

«Lui»

20 janvier 1876 environ 19h30

Je voyage. Je n'ai jamais pu rester trop de temps au même endroit. J'ai sillonné les plaines, les montagnes, les fleuves, les mers, les villes, les banquises... Sans jamais m'arrêter, sans jamais regarder derrière dans le seul et unique but de découvrir le monde. Pourtant, quand cette vieille maison en ruine est entrée dans mon champ de vision, elle m'a immédiatement attiré. Une attirance sans limite, puissante et douce à la fois. Comme si cette maison était le paradis sur Terre ! Bref, j'ai donc décidé d'y passer quelques jours. Je suis en ce moment même en train d'écrire dans le carnet que j'ai trouvé dans une armoire encore intacte. Je vais peut être m'en servir comme journal de bord. À voir.

La maison comporte deux pièces en bas et un étage que je n'ai pas visité. A première vue, c'est une maison normale.

21 janvier 1876, environ 18h00

Je n'ai pas réussi à monter à l'étage. À plusieurs reprises, j'ai essayé de monter et à chaque fois je me suis figé aux premières marches, comme bloqué par une force surnaturelle. Je pense que c'est seulement mon instinct qui m'empêche d'avancer pour éviter une ou deux marches cassées qui pourraient me faire tomber. Mais trêve de bavardages, je dois chercher à manger.

22 janvier 1876, environ 19h50

Aujourd'hui, j'ai senti une présence en haut. Mais c'est souvent ce qui m'arrive quand je ne voyage plus : je deviens paranoïaque. Mais ça n'arrive pas aussi vite normalement...

23 janvier 1876, environ 20h00

J'en suis sûr maintenant il y a quelque chose ou quelqu'un là-haut. Mais je ne peux toujours pas monter. Je pense maintenant que ce n'est pas mon instinct qui m'empêche de monter. L'angoisse m'envahit. Ou la curiosité ???

24 janvier 1876, environ 18h45

« Lui » comme je l'appelle se manifeste de plus en plus. Il fait grincer le parquet, ouvre des portes. Je devrais sans doute partir mais ça m'est impossible. L'attirance de cette maison est sans limite.

25 janvier 1876, environ 21h00

J'ai réussi à monter les premières marches aujourd'hui. Toujours est-il que je ne peux pas monter plus haut. J'ai aperçu qu'il ouvrait une porte, laissant paraître un paysage qui ne ressemble en rien à tous ceux que j'ai déjà vu. Il vient de disparaître par la porte en la claquant fermement.

25 janvier 1876, environ 23h30

Il est revenu à l'étage, mais accompagné d'autres choses. Si je le sais c'est grâce au bruit qu'elles ont fait en descendant l'escalier. Quand je suis allé voir, elles avaient disparu.

26 janvier 1876 environ 12h00

La porte à l'étage donne sur un autre monde que j'ai appelé l'« Ailleurs ». Et si je devenais tout simplement fou ?

26 janvier 1876 environ 22h00

Il est parti tout à l'heure mais vient de revenir. Il a mangé un aliment que je n'ai pas vu mais ses bruits de mastication m'ont horrifié. J'ai l'impression que le paysage change à chaque fois qu'il ouvre la porte.

27 janvier 1876 environ 17h30

Il y a plusieurs « Ailleurs ». J'en suis certain à présent. Cette maison est maléfique. J'ai essayé de fuir sans succès. Ici sera mon tombeau.

28 janvier 1876 environ 18h30

Je pense qu'il est le gardien d'un passage qui sert à changer de réalité. C'est sûr, je sombre dans la folie. Je ne pensais pas qu'on devenait fou comme ça, rien qu'en écrivant dans un journal.

29 janvier 1876 environ 23h00

Je suis fou. Tout cela ne pouvait que mal tourner. Ma fin est proche. Et si elle n'arrive pas, je la précipiterais. Vivre enfermé dans ma folie m'est impossible je le sais.

30 janvier 1876 environ 21h30

Je vais monter. Et si je suis fou et que j'imagine tout ce qui se passe j'en aurais le cœur net.

31 janvier 1876 environ 19h00

Il vient de partir. Je prends mon courage à deux mains.

Je monte. Vient le moment où je me bloque. Je continue tant bien que mal. J'arrive en haut. Quelques pas. J'arrive à la porte. Je l'entends. Il est derrière la porte. Dans l'« Ailleurs ». Mince ! Il va ouvrir. Je ne peux plus reculer. Il ouvre la porte d'un mouvement brusque.

J'ai compris.